

Tous les Saints

Années A B C



PREMIÈRE LECTURE
Apocalypse 7, 2-4.9-14

PSAUME
Psaume 23(24), 1-4, 5-6

DEUXIÈME LECTURE
1 Jean 3, 1-3

ÉVANGILE
Matthieu 5, 1-12

*Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org*

PRIER

Psaume 23(24), 1-4, 5-6

Au Seigneur, le monde et sa
richesse, la terre et tous ses
habitants ! C'est lui qui l'a
fondée sur les mers et la garde
inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du
Seigneur et se tenir dans le lieu
saint ? L'homme au cœur pur,
aux mains innocentes, qui ne
livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la
bénédiction, et de Dieu son
Sauveur, la justice. Voici le
peuple de ceux qui le
cherchent ! Voici Jacob qui
recherche ta face !

LIRE LA PAROLE

Première lecture Apocalypse 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui
montait du côté où le soleil se
lève, avec le sceau qui imprime
la marque du Dieu vivant ;
d'une voix forte, il cria aux
quatre anges qui avaient reçu le
pouvoir de faire du mal à la
terre et à la mer : « Ne faites pas
de mal à la terre, ni à la mer, ni
aux arbres, avant que nous
ayons marqué du sceau le front
des serviteurs de notre Dieu. »
Et j'entendis le nombre de ceux
qui étaient marqués du sceau :
ils étaient cent quarante-quatre

mille, de toutes les tribus
des fils d'Israël. Après cela,
j'ai vu : et voici une foule
immense, que nul ne pouvait
dénombrer, une foule de
toutes nations, tribus,
peuples et langues. Ils se
tenaient debout devant le
Trône et devant l'Agneau,
vêtus de robes blanches,
avec des palmes à la main.
Et ils s'écriaient d'une voix
forte : « Le salut appartient à
notre Dieu qui siège sur le
Trône et à l'Agneau ! »
Tous les anges se tenaient
debout autour du Trône,
autour des Anciens et des
quatre Vivants ; se jetant
devant le Trône, face contre
terre, ils se prosternèrent
devant Dieu. Et ils disaient :
« Amen ! Louange, gloire,
sagesse et action de grâce,
honneur, puissance et force
à notre Dieu, pour les siècles
des siècles ! Amen ! » L'un
des Anciens prit alors la
parole et me dit : « Ces gens
vêtus de robes blanches, qui
sont-ils, et d'où viennent-
ils ? » Je lui répondis : «
Mon seigneur, toi, tu le sais.
» Il me dit : « Ceux-là
viennent de la grande
épreuve ; ils ont lavé leurs
robes, ils les ont blanchies
par le sang de l'Agneau. »

Deuxième lecture 1 Jean 3, 1-3

Bien-aimés, voyez quel
grand amour nous a donné le

Père pour que nous soyons
appelés enfants de Dieu – et
nous le sommes. Voici pourquoi
le monde ne nous connaît pas :
c'est qu'il n'a pas connu Dieu.
Bien-aimés, dès maintenant,
nous sommes enfants de Dieu,
mais ce que nous serons n'a pas
encore été manifesté. Nous le
savons : quand cela sera
manifesté, nous lui serons
semblables car nous le verrons
tel qu'il est. Et quiconque met
en lui une telle espérance se
rend pur comme lui-même est
pur.

Évangile Matthieu 5, 1-12

En ce temps-là, voyant les
foules, Jésus gravit la montagne.
Il s'assit, et ses disciples
s'approchèrent de lui. Alors,
ouvrant la bouche, il les
enseignait. Il disait : « Heureux
les pauvres de cœur, car le
royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car
ils seront consolés. Heureux les
doux, car ils recevront la terre
en héritage. Heureux ceux qui
ont faim et soif de la justice, car
ils seront rassasiés. Heureux les
miséricordieux, car ils
obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils
verront Dieu. Heureux les
artisans de paix, car ils seront
appelés fils de Dieu. Heureux
ceux qui sont persécutés pour la
justice, car le royaume des
Cieux est à eux. Heureux êtes-
vous si l'on vous insulte, si l'on

vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Le fruit de la grâce »

La fête de Tous les Saints commémore ceux qui ont atteint l'état de sainteté. Mais comment un être humain peut-il être « saint » si, comme l'affirme constamment l'Écriture, la sainteté appartient à Dieu et à Dieu seul? La liturgie d'aujourd'hui répond à cette question en définissant la sainteté humaine comme un processus continu de réponse et de production des fruits de la grâce de Dieu.

La lecture du livre de l'Apocalypse présente une vision splendide du peuple saint de Dieu, composé de deux groupes distincts.

Dans la première partie de la vision, l'ange de Dieu marque cent quarante-quatre mille personnes avec le sceau de Dieu, qui symbolise la propriété et l'appartenance; ce sont les gens de Dieu. Leur nombre est également symbolique. Le texte explique qu'il est atteint par la multiplication de douze mille membres issus de chacune des douze tribus d'Israël (Ap 7,5-8). Bibliquement, le nombre douze est le « numéro de la communauté », signifiant l'exhaustivité de la communauté. Il est clair que le premier groupe de la vision est constitué des Israélites, premier peuple choisi par Dieu comme sa nation sainte, pour le servir et communiquer sa Parole au reste de l'humanité (cf. Exode 19,5-6).

Le deuxième groupe qui entoure le trône céleste de Dieu comprend des personnes de tous les groupes

ethniques, linguistiques et culturels; ils représentent toute la race humaine. Ceux-ci se tiennent devant Dieu non pas à cause de leur nationalité mais parce qu'ils « ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau », et sont venus de « la grande épreuve ». Ce sont les disciples du Christ qui, comme le Christ lui-même, ont subi des souffrances et des épreuves, et les ont endurés. Leurs robes blanches symbolisent la pureté et la victoire. Leur chemin vers le monde céleste et la sainteté les a conduits, par l'imitation du Christ, à l'union avec lui.

Cette assemblée céleste chante un chant de salut et de victoire, dont les paroles affirment que le salut vient de Dieu et de l'Agneau, qui symbolise le Messie de Dieu, Jésus. L'état de sainteté qu'ils partagent maintenant est venu comme un don. Les Israélites l'ont reçu en étant « scellés », c'est-à-dire choisis, comme peuple de Dieu, tandis que les chrétiens atteignent la sainteté par la mort sanctifiante et purificatrice du Christ en tant qu'Agneau pascal. La deuxième lecture, tirée de la première lettre de Jean, commence par une exclamation et un appel à méditer sur l'amour de Dieu et ses effets. Ils souffrent du rejet et de l'hostilité du monde parce que le monde ne connaît pas Dieu. Mais ce rejet n'a que peu d'importance au vu de l'avenir glorieux qui les attend. L'amour de Dieu fait des croyants ses enfants dans le présent, mais ce processus se poursuivra de sorte que les croyants puissent devenir comme Dieu dans le futur. Le destin final des croyants est de partager la sainteté de Dieu et d'être transformés à son image. L'espoir de cette transformation

« purifie » les croyants. Bibliquement, la pureté est l'un des aspects de la sainteté personnelle dans ce monde. Jean suppose ici que maintenir l'espoir de cette union ultime avec Dieu, tout en vivant au milieu d'un monde hostile, jette les bases de la plénitude de la sainteté dans le futur. Ainsi, les croyants participent déjà sur terre à la sainteté de Dieu, lorsque leur vie est dirigée et imprégnée par l'espoir de partager la sainteté de Dieu dans l'éternité.

Le passage de l'Évangile contient les huit célèbres béatitudes matthéennes. Les béatitudes sont des affirmations de ces attitudes et comportements qui apportent les bénédictions de Dieu et ouvrent la voie à la sainteté. Elles décrivent globalement un mode de vie et de comportement adapté aux disciples de Jésus qui s'efforcent de vivre comme membres du royaume de Dieu.

Les quatre premières béatitudes décrivent largement les réponses des disciples à Dieu. Premièrement, les pauvres en esprit sont déclarés bienheureux, car ils appartiennent déjà au royaume des cieux. Matthieu ne parle pas ici de pauvreté matérielle mais spirituelle. Encore une fois, la pauvreté spirituelle ne signifie pas un manque de foi ou une décadence morale. Cette béatitude parle de pauvreté dans l'esprit en se référant au sens que l'on est séparé de Dieu. Être spirituellement pauvre implique le désir de Dieu et le désir de l'expérimenter plus directement et pleinement. La condition humaine et les préoccupations de la vie quotidienne limitent et entravent le contact avec Dieu qui est saint et transcendant. Ces circonstances conduisent à une sorte de pauvreté spirituelle dont parle cette béatitude. Ce sentiment d'insuffisance et de désir de Dieu témoigne que ceux qui en font l'expérience appartiennent déjà à Dieu et à son royaume, et aspirent à faire l'expérience de cette

appartenance toujours plus pleinement.

La deuxième béatitude désigne ceux qui pleurent. Celle-ci doit être comprise à travers les textes prophétiques qui parlent de la consolation de ceux qui pleurent, principalement Is 61,2-3 (cf. Mt 9,15). Le deuil est une réponse à l'affliction et à l'oppression, mais il transmet également un sentiment de désir de la délivrance de Dieu. Ainsi, le deuil des croyants est un signe qu'ils ont placé leur espérance en Dieu; ils ne seront pas déçus mais consolés.

La troisième béatitude tire son message du Psaume 37,11 où les doux sont les impuissants et matériellement pauvres parmi le peuple de Dieu. Cette autre béatitude promet que Dieu interviendra en leur nom et renversera dramatiquement leur fortune - à partir d'un groupe d'individus démunis et impuissants, ils deviendront les dirigeants de la terre.

La quatrième béatitude bénit ceux qui ont faim et soif de justice. Selon la Bible, la justice signifie la bonne relation avec Dieu et les autres. Selon Matthieu, les bienheureux s'efforcent d'entrer dans la bonne relation avec Dieu et les autres, ce qu'ils font en adhérant à l'enseignement et en suivant l'exemple de Jésus.

Les quatre béatitudes suivantes se concentrent sur la relation entre les croyants. Ainsi, la cinquième béatitude préconise la miséricorde comme moyen de recevoir la bénédiction de la miséricorde. Dans les Écritures, la miséricorde concerne la préservation et le maintien de la vie, exprimée à travers des œuvres de charité ou d'autres actions, spirituelles ou matérielles, qui favorisent la vie d'un autre être humain. Ici, la bénédiction de la miséricorde est le résultat d'un véritable souci pour un autre être humain.

La sixième béatitude quand-à elle, appelle à la pureté du cœur. La Bible décrit le cœur comme étant le centre intellectuel où la réflexion et la prise de décision ont lieu. La pureté du cœur implique donc l'intégrité et l'authenticité des intentions dans les relations avec les autres; elle exclut la tromperie et la manipulation. Ceux qui cultivent une telle authenticité dans les relations, seront attirés par la présence de Dieu; ils verront Dieu.

La septième et avant-dernière béatitude bénit les artisans de paix. La paix étant une harmonie enveloppante qui, dans le contexte de l'enseignement de Jésus, implique d'aimer ses ennemis. Ceux qui aspirent à une telle paix imitent Dieu qui a répandu l'harmonie dans sa création; ils deviennent les enfants de Dieu.

La huitième et dernière béatitude affirme la bénédiction qui vient du fait d'être persécutée pour la justice. Une telle persécution est le résultat d'un style de vie fondé sur la fidélité à Dieu. Un tel style de vie est opposé et bafoué par les adversaires de Dieu. Cependant, en même temps, de telles afflictions témoignent que les persécutés servent Dieu; ils appartiennent déjà au royaume de Dieu de la même manière que les pauvres en esprit.

La déclaration finale du passage s'appuie sur cette dernière béatitude, mais s'adresse directement aux disciples de Jésus qui font face à des persécutions parce qu'ils sont ses disciples. Conformément à l'enseignement de la huitième béatitude, les disciples de Jésus, persécutés et humiliés, sont appelés bienheureux parce qu'ils souffrent à cause de leur statut de disciple. Cela prouve

qu'ils appartiennent déjà au royaume de Dieu et qu'ils recevront la bénédiction ultime de la vie éternelle à l'avenir.

La Fête de la Toussaint affirme donc que, les êtres humains peuvent déjà, dans cette vie, partager la sainteté de Dieu. Cette sainteté ne consiste pas dans la perfection, mais dans un style de vie fondé sur les bonnes réponses à la grâce de Dieu. La première lecture a souligné que toute sainteté est fondée sur l'élection de Dieu et les effets salvifiques de la mort de Jésus en tant qu'Agneau pascal. Jean souligne la grande dignité des croyants en tant qu'enfants de Dieu, destinés à devenir comme leur Dieu saint. L'espoir de cette dernière union les purifie et oriente leur vie comme un avant-goût de la plénitude de la sainteté qui leur est destinée. Dans les béatitudes, Matthieu a dressé une liste complète d'attitudes et de réponses qui caractérisent les disciples de Jésus, et conduisent à la bénédiction déjà dans cette vie, avec le résultat attendu de la vie éternelle réservée au saint peuple de Dieu, à propos duquel le Psalmiste a écrit: « Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face ! »

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Souvent, les peintures de saints donnent l'impression des êtres non terrestres sur une planète complètement différente. Ils ont l'air si glamour que nous perdons parfois de vue leur humanité. Aujourd'hui, nous nous rappelons que les saints sont faits sur terre et exportés vers le ciel. Ce sont des personnes qui portent le fruit de la grâce de manière tangible. Ils se lèvent après chaque chute et continuent jusqu'à atteindre leur objectif. Saint Jean Vianney a dit à juste titre: « Les saints n'ont pas tous bien commencé, mais

ils ont bien terminés ». En ce sens, chaque être humain est un saint potentiel. Cela dépend des choix que nous faisons. La sainteté choisit de persévérer dans la vertu au milieu du vice. Il s'agit de décider non seulement d'invoquer le nom de Jésus, mais de devenir comme lui.

Dans notre texte évangélique de ce jour, Jésus monte sur la montagne comme Moïse (cf. Exode ch. 19-24) et prononce un sermon qui nous donne un aperçu de la qualité de la sainteté. Les Béatitudes sont un appel universel à la sainteté. Lorsque nous vivons leurs valeurs, nous pouvons dire avec confiance: « Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jean 3,2). Une vie de sainteté attire les bénédictions et les faveurs de Dieu.

Il y a un proverbe africain qui dit: « La bonté n'a pas besoin de publicité. Elle parle d'elle-même ». Les personnes saintes n'ont pas besoin de se faire de la publicité; leurs vertus vont de soi. Ils peuvent paraître physiquement fragiles et pourtant ils apportent de la lumière dans des situations sombres. Ils peuvent ne pas dire grand-chose, mais le peu qu'ils disent éteint les flammes du mal. Tous ne font pas des choses extraordinaires; beaucoup d'entre eux font des choses ordinaires d'une manière extraordinaire.

Notre expérience humaine nous enseigne que les choses de mauvaise qualité, aussi belles soient-elles, ne durent pas. En revanche, ceux qui sont de grande qualité sont capables de résister à tout aléa de la nature. Les saints sont des êtres humains qui, s'appuyant sur la grâce de Dieu, ont persévéré et atteint une haute qualité de sainteté. Pour cette raison,

ils ne peuvent pas périr; ils durent pour toujours.

Devenir saint ne se fait pas en un claquement de doigts. C'est le produit de choix quotidiens faits à la lumière de la foi. Il ne suffit pas de parler des saints, nous devons prendre des décisions pour le devenir. Être saint, ce n'est pas seulement « se sentir saint ». Il s'agit de l'être. La façon dont nous vivons nos vies compte. Sur terre, l'Église sert « d'hôpital pour les pécheurs » mais au ciel, c'est une assemblée de saints seulement. Sainte Thérèse de Lisieux disait: « Vous ne pouvez pas être un demi-saint; vous devez être un saint entier ou pas du tout un saint ».

PROVERBE

**« La bonté n'a pas
besoin de publicité.
Elle parle
d'elle-même. »**

AGIR

S'examiner :

Quel est mon appel personnel à la sainteté et comment j'y réponds ? Est-ce que je vois la sainteté comme quelque chose destinée à certaines personnes et non à moi ?

Quels commentaires ai-je reçus sur mon personnage ? Y a-t-il certains domaines de ma vie sur lesquels je dois travailler ?

Répondre à Dieu :

Je contemple les saints qui vivent dans la gloire. Je réfléchis à ce que la grâce

de Dieu peut faire dans la vie d'une personne. Je demande à Dieu de faire de moi un saint.

Répondre à notre monde :

Au cours de cette semaine, je surveillerai de près les motivations qui sous-tendent les choix que je fais. Je m'efforcerai d'agir par souci altruiste et centré sur l'autre.

Dans notre groupe, nous discuterons de notre appel à la sainteté. Y a-t-il un saint que nous pourrions prendre en exemple à imiter et à suivre ? Que pouvons-nous faire pour être expérimentés par les autres en tant que groupe du « peuple saint de Dieu ».

PRIER

**Père éternel,
si seulement les
saints entrent au
ciel, alors fais de moi
un saint.**

**Libère mon cœur de
l'embrouillement
dans les plaisirs
éphémères de ce
monde qui passe.**

**Augmente en moi la
faim et la soif
de sainteté.**

**Je te prie pour
l'amour du Christ.
Amen.**